

Pays : Allemagne

Commission : Conseil des Ministres de l'Économie et de la Technologie

Problématique : « L'intelligence artificielle et les nouvelles technologies : "Comment l'Europe peut-elle garantir son indépendance et utiliser l'intelligence artificielle pour dynamiser la croissance européenne ?" »

La République fédérale d'Allemagne est un État d'Europe centrale divisé en 16 Länder (état). L'Allemagne est un pays très pro-européen, surtout favorable à une forte coopération économique. Le gouvernement Allemand est dirigé par un chancelier, aujourd'hui Olaf Scholz, membre du Parti social démocrate (SPD) allemand, et élu par Bundestag, la chambre basse qui détient le pouvoir législatif. Le SPD est le plus grand parti d'Allemagne suivi par l'Union chrétienne allemande (CDU), parti d'Angela Merkel, chancelière qui a précédé a Scholz. Le gouvernement allemand est le fruit d'une coalition entre le SPD, les écologistes et le FDP (parti libérale démocrate), une alliance plus progressiste après 20 ans de domination du CDU, plus conservateur. Cette coalition encourage une Europe plus souveraine.

Aujourd'hui, l'intelligence artificielle est une des thématiques centrale de l'innovation technologique. L'IA peut être défini comme l'ensemble des théories et des techniques développant des programmes informatiques complexes capables de simuler certains traits de l'intelligence humaine (raisonnement, apprentissage...).

Cette branche scientifique qui risque d'influencer dans un futur proche les domaines industrielles jusqu'aux domaines économiques pose néanmoins des enjeux très importants, éthiques, sociaux et économiques. De plus, le rôle important que prendra bientôt l'IA dans notre société interroge l'Europe sur son indépendance dans cette industrie.

L'Allemagne est un pays moteur dans l'innovation en intelligence artificielle, étant le premier pays européen et 3ème au niveau mondial a avoir publié le plus d'articles à ce sujet.

En 2018 sous la chancelière Angela Merkel, l'Allemagne a publié sa stratégie pour l'intelligence artificielle « AI made in Germany ». Celle ci a pour objectif de devenir un leader international dans la fabrication, la production, et l'innovation en intelligence artificielle tout en gardant une optique éthique et un usage au profit de l'environnement, la société et l'état. Ainsi, pour atteindre son objectif, l'Allemagne souhaite augmenter la recherche en AI sur le territoire, accentuer la compétitivité dans le domaine et créer des clusters européens, encourager les entreprises et la créations d'entreprises développant l'AI, tout en adaptant le cadre légal et mettant en place des standards en matière d'IA à l'échelle nationale et européenne. En 2018, l'Allemagne a investit 3 milliards d'euro pour le développement de l'IA et pour concurrencer avec les leaders internationaux, de plus 12 centresL'Allemagne encourage une coopération bilatérale et multilatérale dans ce domaine. À l'occasion de la ratification du traité d'Aix-la-Chapelle lors du premier anniversaire de sa signature le 22 janvier 2020, l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA) et le Centre de recherche allemand pour l'intelligence artificielle (DFKI) ont signé un protocole d'accord sur l'intelligence artificielle (IA). Cet accord prévoit que les deux institutions coopèrent dans le cadre d'un agenda stratégique commun de recherche et d'innovation.

En 2021, après l'élection d'un nouveau gouvernement, l'Allemagne, si elle reste très avancé en IA insiste sur l'importance de superviser et réglementer ce domaine, en portant son attention sur les problèmes éthiques et sociaux que peuvent engendrer ces nouvelles technologies.

Pour conclure, l'Allemagne, leader dans le domaine, est favorable à une coopération économique de l'Europe pour le développement de l'intelligence artificielle. Néanmoins elle veut garder une politique stricte sur l'éthique de l'usage de ces nouvelles technologies.